



Novembre 2014 - 7

Une publication de la Draaf Bretagne

Comptes provisoires 2013 de l'agriculture en Bretagne

Baisse du revenu agricole breton

Avertissement

Les indicateurs de revenus 2013 présentés dans cette publication sont provisoires (voir méthodologie page 4). Ils ont été estimés à partir d'indices d'évolution conjoncturelle. Une version définitive prenant en compte les résultats définitifs du Réseau d'Information comptable agricole sera établie en 2015.

En 2013, le revenu agricole des exploitations professionnelles se replie en Bretagne.

L'évolution est comparable à celle constatée au niveau national.

Après une conjoncture favorable en 2012, les secteurs œufs de consommation et porcs rencontrent des difficultés.

À l'inverse, le revenu des laitiers s'améliore un peu.

Malgré une baisse du prix des céréales, le coût de l'alimentation pèse toujours fortement sur les différentes filières animales.

En France, le Résultat Courant Avant Impôt (RCAI) par actif non salarié des exploitations professionnelles agricoles passerait de 35 700 € en 2012 à 28 900 € en 2013. La baisse de revenu concerne une majorité d'orientations, à l'exception de la viticulture et de l'arboriculture fruitière. L'année 2013 est marquée par le fléchissement des prix des céréales et des oléoprotéagineux qui entraîne un net recul du revenu des exploitations de grandes cultures et joue favorablement en fin d'année sur le coût de l'alimentation animale.

En Bretagne, comme au niveau national, le revenu se replie. Le RCAI par Unité de travail annuel non salarié (Utans) s'élèverait à 28 100 € en 2013 (34 000 € en 2012), soit un niveau légèrement inférieur à celui de la métropole. Sur les années récentes,

la tendance est à la hausse en Bretagne. Le revenu moyen 2011-2013 par Utans progresserait de 9,1 % par an par rapport à celui de 2008-2010, moyenne de référence impactée cependant par la crise laitière de 2009. Sur le plus long terme, il progresserait de 3,3 % par an comparé au niveau moyen 1998-2000. En niveau de revenu par actif non salarié et depuis pratiquement 2005, la Bretagne se place au 10^e rang des régions françaises. Les autres régions du bassin Grand Ouest, Pays de la Loire et Basse-Normandie, occupent respectivement les 12^e et 15^e rangs en 2013.

La **valeur globale de la production agricole bretonne, hors subventions**, recule après deux années de hausse. Elle atteindrait 8,6 milliards d'euros en 2013, perdant 1,6 % par rapport à 2012. La chute des prix

Le résultat courant avant impôt par actif non salarié recule en 2013

Évolution du résultat courant avant impôt par actif non salarié, en termes réels *

	Valeurs moyennes (en milliers d'euros 2013)				Évolution (en %)	Évolution des moyennes triennales** (en % par an)	
	2013 prov.	2012	Triennale «2013»	Triennale «2010»		2013/2012	«2013»/«2010»
Côtes-d'Armor	28,1	35,0	32,9	25,6	- 19,7	8,7	3,6
Finistère	29,9	36,8	34,8	27,6	- 18,7	8,0	3,1
Ille-et-Vilaine	27,2	30,9	30,4	22,7	- 12,1	10,3	3,1
Morbihan	25,0	30,6	29,4	22,9	- 18,3	8,6	3,2
Bretagne	28,1	34,0	32,5	25,0	- 17,5	9,1	3,3
France métropolitaine	28,9	35,7	33,3	24,3	- 19,1	11,1	1,5

Note : «20xx» : moyenne triennale affectée à la dernière année («2010» : moyenne des résultats 2008, 2009 et 2010)

* **Évolution en termes réels** : hors effet général des prix (+ 0,79 % entre 2012 et 2013)

** Les évolutions de revenu sont calculées à partir des moyennes triennales, en raison d'importantes fluctuations annuelles liées à la grande volatilité des prix agricoles. Ainsi, pour le moyen terme, le RCAI par Utans 2008-2010 est comparé à celui de 2011-2013.

Source : Agreste - Draaf Bretagne - Indicateurs de revenus départementaux de l'agriculture

des céréales et celle des œufs expliquent en grande partie cette baisse. Les cours de l'ensemble des produits végétaux se réduisent dans un contexte de hausse des volumes. Les augmentations des prix des produits animaux tels que la volaille de chair, les gros bovins et surtout le lait permettent d'atténuer le recul de la valeur de la production.

Le montant des **subventions** versées aux exploitants de la région serait en repli de 4,2 % par rapport à l'année précédente. Il s'élèverait à 555 millions d'euros en 2013, classant la Bretagne au 4^e rang des régions. Le territoire breton se situe cependant seulement au 15^e rang en rapportant le total des aides directes au nombre de bénéficiaires.

Le **coût des consommations intermédiaires** s'accroît encore en 2013 (+ 1,7 %). Si l'augmentation est moins forte que celle des deux années précédentes (+ 9 % chaque année), le niveau atteint est maximal et pèse fortement sur le revenu. En Bretagne, 47 % de la valeur des consommations intermédiaires cor-

respond au coût des achats d'aliments pour animaux, contre 20 % au niveau national. Le revenu agricole breton est donc très sensible à son évolution. En 2013, les cours céréaliers diminuent, mais la répercussion est lente sur le prix des aliments achetés : celui-ci gagne encore 3,2 % en moyenne annuelle, en raison d'un accroissement au premier semestre et malgré une baisse au second. La progression de la valeur des engrais et amendements (+ 8,6 %), surtout liée aux volumes, et celle des semences (+ 4,9 %), surtout liée aux prix, contribuent également à augmenter les charges. La diminution des cours des produits pétroliers cette année (- 3,5 %), permet au contraire de réduire légèrement la valeur des consommations intermédiaires.

Avec à la fois une baisse de la valeur de la production et une hausse des charges, le revenu agricole breton régresse en 2013. Ce repli annuel concerne les différentes orientations agricoles, excepté la filière lait.

Indicateurs de revenu des exploitations bretonnes

Moyenne par exploitation professionnelle en milliers d'euros courants

	2013 prov.	2012	2013/2012 (%)
Production de l'exercice	299,2	303,2	- 1,3
+ rabais, remises, ristournes obtenus	0,2	0,2	3,3
- charges d'approvisionnement	143,0	140,2	2,0
- autres achats et charges externes (*)	70,3	69,6	1,1
= Valeur ajoutée	86,0	93,6	- 8,1
(*) n.c. fermages			
+ subventions d'exploitation	24,4	25,0	- 2,4
+ indemnités d'assurance	0,7	0,7	- 0,2
- fermages	10,1	9,7	4,0
- impôts et taxes	1,9	1,8	3,5
- charges de personnel	9,5	9,2	3,5
= Excédent Brut d'Exploitation (EBE)	89,6	98,6	- 9,1
+ transferts de charges	0,3	0,3	0,3
- dotations aux amortissements	36,8	36,2	1,6
= Résultat d'exploitation	53,1	62,7	- 15,2
+ produits financiers	0,6	0,6	0,2
- charges financières	8,0	8,2	- 2,0
= Résultat Courant Avant Impôts (RCAI)	45,7	55,1	- 17,0
RCAI moyen par Utans (**)	28,1	33,8	- 16,9
(milliers d'euros courants)			
RCAI moyen par Utans (**)	28,1	34,0	- 17,5
(milliers d'euros 2013)			

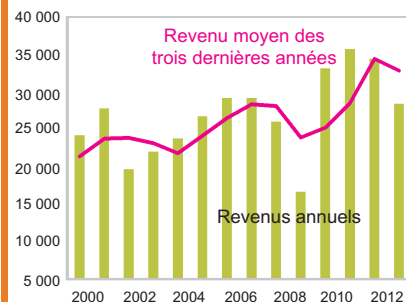
(**) Exprimé en équivalent temps plein non salarié

Source : Agreste - Draaf Bretagne - Indicateurs de revenus régionaux de l'agriculture

Baisse du revenu agricole breton en 2013

Résultat courant avant impôt par actif non salarié des exploitations professionnelles agricoles en Bretagne

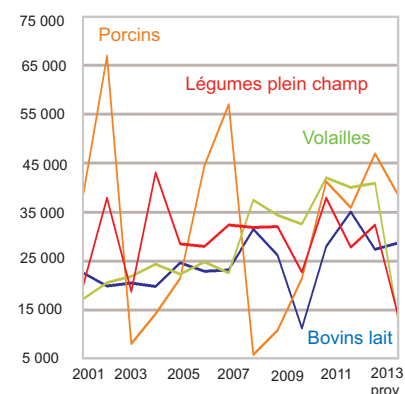
En euros constants 2013



Recul du revenu excepté en lait

RCAI par Utans des principales orientations en Bretagne

En euros constants 2013



Source : Agreste - Draaf Bretagne - Indicateurs de revenus régionaux de l'agriculture

Amélioration pour l'élevage laitier

Après une année défavorable pour le secteur laitier, la conjoncture s'améliore progressivement en 2013. La crise du lait commencée fin 2012 se poursuit début 2013, puis le prix du lait progresse nettement au second semestre. En moyenne annuelle, la valeur de la **production laitière** dépasse de 9 % celle de 2012. Le prix du lait payé aux producteurs bretons

gagne 8 % sur celui de 2012. Cette évolution suit celle des prix des produits laitiers sur le marché mondial qui atteignent leur plus haut niveau historique, du fait notamment de la sécheresse en Nouvelle-Zélande. La collecte de lait progresse légèrement en Bretagne (+ 1,1 %). Parallèlement, les charges augmentent. Cependant leur impact négatif sur le revenu des laitiers est plus limité que l'amélioration de la production. Pour les exploitations professionnelles d'orientation bovins lait, le revenu breton par actif non salarié s'accroît alors modérément. Il atteindrait 28 800 € en 2013 (27 400 € en 2012), passant légèrement au dessus du revenu moyen des exploitations bretonnes. À moyen terme, l'évolution entre les moyennes triennales 2008-2010 et 2011-2013 est également positive : + 12 % par an. En 2013, la valeur de la production s'accroît également pour les **gros bovins**. Mais l'alourdissement des coûts alimentaires impacte le revenu des éleveurs de bovins viande. Le volume de la production bretonne de gros bovins est un peu inférieur à celui de 2012, suite notamment au repli des abattages de vaches laitières. Cependant, les prix gagnent 3,7 % en moyenne en Bretagne, la faiblesse de l'offre en France et en Europe tirant les cours vers le haut. Pour les veaux, avec des prix à peu près stables, la valeur de la production reculerait en revanche de 4,9 % sous l'effet d'une baisse des volumes.

Hors sol : chute du revenu

Le revenu des exploitations de granivores fléchit en 2013, pour la filière avicole comme pour la filière porcine. Si le revenu moyen en élevage de porcins reste supérieur de plus d'un tiers à celui de l'ensemble des exploitations agricoles, celui en aviculture tombe 40 % en dessous. La situation est très contrastée pour les élevages avicoles, avec des résultats relativement équilibrés en production de poulets, mais de grandes difficultés pour le secteur des œufs de consommation. Après une année très satisfaisante en

termes de prix, le cours des **œufs de consommation** chute en 2013, dans un contexte de reprise massive de l'offre, consécutive à la mise aux normes des cages de poudeuses. Le marché de l'œuf entre en crise durant l'été 2013, avec des surplus de production entretenant la baisse des cours. Le contexte redevient positif en fin d'année, d'autant que le coût de l'aliment recule. La valeur de la production d'œufs de consommation fléchit de 21 %, en raison d'une chute des prix de plus d'un tiers. Pour la **volaille**, la valeur de la production progresse, au contraire, de 5 %, grâce à une conjoncture plus favorable pour le poulet que la dinde. Les prix excèdent ceux de l'an passé pour les deux espèces. Mais, si le volume produit en poulets s'accroît de 5 %, l'abattage de dindes poursuit son recul, avec 17 % de tonnages en moins. La filière avicole connaît par ailleurs des difficultés avec la suppression des aides européennes à l'exportation pour les volailles. De plus, les éleveurs restent pénalisés par l'ampleur des charges d'alimentation, qui battent un nouveau record en 2013, même si le coût de l'aliment pour volailles diminue au cours de l'année. Compte tenu de l'importance prise par les œufs de consommation dans la valeur de la production avicole en 2012, le revenu des aviculteurs, tous élevages confondus, fléchirait à 11 500 € en 2013. À moyen terme, le revenu moyen 2011-2013 se replierait de 5,3 % par an par rapport à la moyenne 2008-2010. Concernant le secteur porcine, la valeur de la **production porcine** recule un peu en 2013 (- 0,7 %), après deux années de hausse. Les quan-

tités de porcs charcutiers abattus se réduisent pour la deuxième année consécutive et les prix progressent beaucoup moins vivement que les deux années précédentes. La légère progression des cours ne compense pas la baisse des volumes. Les tensions restent fortes pour la filière, dans un contexte de surcapacité des abattoirs, suivi, en octobre, par la fermeture de l'abattoir finistérien Gad. D'autre part, le coût des aliments pour porcins atteint son plus haut niveau, en moyenne annuelle, malgré son recul depuis avril 2013. En conséquence, le revenu des éleveurs porcins décroît. Il passerait de 46 900 € en 2012 à 38 100 € en 2013. L'évolution à moyen terme est en revanche positive : le revenu 2011-2013 progresserait de 18 % par an par rapport à la moyenne 2008-2010.

Baisse des prix des céréales

La valeur des productions céréalières fléchit en 2013, malgré un accroissement des volumes. Après avoir atteint un pic lors de la campagne précédente, les cours céréaliers reculent en raison des perspectives d'offre mondiale abondante en début de campagne. En Bretagne, le repli du prix de base des céréales varie entre - 19 % pour le blé tendre et - 27 % pour le maïs grain. Les rendements s'améliorent pour les différentes céréales à paille, grâce à l'ensoleillement de juillet. À l'inverse, ils faiblissent pour le maïs grain, suite à la sécheresse de septembre. Concernant les **légumes frais**, le bilan de campagne est négatif. La valeur totale de la production perd 7,8 % sur celle de 2012, en rai-

Indicateurs de revenu des principales orientations de production en 2013 (provisaires)

	Moyenne par exploitation professionnelle (en milliers d'euros)				Ensemble Bretagne	Ensemble France
	Bretagne					
	Bovins lait	Porcins	Volailles	Légumes plein champ		
Production de l'exercice	213,2	618,0	422,6	154,2	299,2	201,8
Consommations intermédiaires	134,7	494,0	344,0	84,8	213,4	128,6
RCAI	51,9	56,8	15,7	17,1	45,7	41,7
RCAI par Utans	28,8	38,1	11,5	12,9	28,1	28,9

Source : Agreste - Draaf Bretagne - Indicateurs de revenu régionaux de l'agriculture

Les comptes de la branche agricole en Bretagne (en base 2010*)

Évolution des principaux postes de production et de consommations intermédiaires

	2013 prov.	2012	Indice de valeur	Indice de volume	Indice de prix
Millions d'euros courants					
Production (hors subventions sur les produits)					
Céréales	633	780	81	106	77
Plantes fourragères	508	503	101	100	101
Légumes frais	487	528	92	104	89
Pommes de terre	120	122	98	105	94
Autres produits végétaux	153	162	95	103	92
Produits végétaux	1 901	2 094	91	104	88
Gros bovins	521	505	103	100	104
Veaux	227	239	95	95	100
Porcins	1 767	1 779	99	99	101
Volailles	1 007	959	105	100	105
Œufs	591	751	79	119	66
Lait de vache	1 845	1 691	109	101	108
Autres produits animaux	98	95	103	97	95
Produits animaux	6 056	6 019	101	102	99
Production de services	647	634	102	100	102
Total production	8 605	8 748	98	102	96
Consommations intermédiaires					
Aliments achetés en dehors de la branche	3 104	3 053	102	99	103
Aliments intraconsommés et fourrages	871	854	102	102	100
Engrais et amendements	237	218	109	107	102
Produits phytosanitaires	133	131	101	101	100
Produits pétroliers	250	258	97	101	97
Autres	2 024	1 993	102	///	///
Total consommations intermédiaires	6 619	6 508	102	100	102

* : précédemment calculés en base 2000, les comptes de la dernière campagne (compte 2011 définitifs, 2012 semi-définitifs et 2013 provisoires) ont été établis en base 2010. Ils prennent en compte les résultats de la statistique agricole annuelle calée sur le recensement agricole 2010.

Source : Agreste - Draaf Bretagne - Les comptes régionaux de l'agriculture

son d'une baisse des prix des principaux légumes. L'année est décevante pour les tomates, vendues moins cher du fait d'une offre plus importante. Le prix des choux-fleurs chute en fin de campagne, face à une offre excessive et une demande insuffisante, liées à un hiver trop doux et pluvieux. Avec une récolte plus abondante que celle de la campagne précédente, les cours des échalotes fléchissent car la demande ne suit pas. Les artichauts sont, au contraire, bien valorisés, mais la pro-

duction est faible. Globalement, les producteurs de légumes de plein champ (frais et industrie, hors tomates) verraient leur revenu se replier à 12 900 € en 2013. Le revenu moyen 2011-2013 resterait toutefois supérieur à celui de 1998-2000.

Un revenu plus faible dans les quatre départements

Le revenu agricole diminue, par rapport à

Pour en savoir plus

► sur le site Agreste :

2014 «Les indicateurs provisoires de résultat des exploitations agricoles en 2013 - Un résultat moyen en baisse et des évolutions contrastées selon les régions», Agreste Primeur, n°314, 4 pages.

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/primeur314.pdf>

► sur le site de la Draaf Bretagne :

- Deschamps L., «Bilan agricole 2013 en Bretagne - Tensions sur les filières animales», Agreste Bretagne, 2014 n°3.

http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/bilan_2013_corrige_cle8dc98f.pdf

- la rubrique Revenus agricoles :

<http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Revenus-agricoles>

Méthodologie

Un système d'information sur les revenus basé sur le Rica

Les indicateurs de revenu agricole présentés ici détaillent les résultats annuels des **exploitations agricoles professionnelles** (dégageant une production brute standard d'au moins 25 000 €) selon les principales orientations de production (Otex*). Ils mesurent l'impact annuel de la conjoncture sur le résultat d'exploitation de l'activité agricole. Ce calcul s'insère dans le cadre plus large d'un système d'indicateurs s'appuyant sur les résultats du Réseau d'information comptable agricole (Rica). Les résultats de la dernière année sont actualisés grâce à des indices conjoncturels. Le résultat comptable étant un solde, son évolution est très sensible aux variations des valeurs de la production et des charges. Ainsi, pour la Bretagne, une baisse de 1 % de la valeur de la production de 2012 de l'ensemble des exploitations entraînerait, toutes choses égales par ailleurs, une baisse de 5,5 % du revenu.

La notion de revenu retenue est celle utilisée traditionnellement dans le Rica : le Résultat Courant Avant Impôts (RCAI) par Unité de Travail Annuel Non Salarié (Utans). **Le terme de revenu employé dans cette note correspond au RCAI par Utans.** Il s'agit du revenu des exploitations et non des exploitants. Le RCAI comprend les charges sociales des exploitants. Les éléments constitutifs des comptes de la branche agricole**, notamment les postes de production et de consommations intermédiaires, permettent de fournir un éclairage sur l'évolution du revenu.

(*) Otex : Orientation technico-économique des exploitations agricoles

(**) Branche agricole : exploitations agricoles, entreprises de travaux agricoles, coopératives viticoles et centre d'insémination artificielle

2012, dans les quatre départements bretons. Le recul est moins important en Ille-et-Vilaine où l'activité laitière est plus importante. Dans les autres départements, plus impactés par la crise de l'œuf et les difficultés porcines, le repli annuel du revenu est assez comparable. C'est dans le Morbihan que le niveau de revenu atteint en 2013 est le plus faible. Sur les années récentes, l'évolution est partout positive. La progression entre les revenus moyens 2008-2010 et 2011-2013 varierait entre + 8 % par an (Finistère) et + 10 % (Ille-et-Vilaine).

